

# FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

*e n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

VOL. 5. QUEBEC, 6 AVRIL, 1844. No. 17.

## Mélanges Littéraires.

### LA SEMAINE SAINTE A ROME

Ce n'est qu'en Italie, et à Rome surtout, que la religion catholique a un culte exé-  
rieur vraiment sublime. Là les solennités religieuses ont de l'air et de l'espace ;  
chacun y concourt, soit qu'il soit laïc ou qu'il appartienne à l'état ecclésiastique ; et  
même l'étranger, venu pour n'être que le simple spectateur d'augustes cérémonies,  
ût-il sceptique comme un Anglais, ou froid comme un Allemand, se sent ému mal-  
gré lui, et participe à son insu aux pompes sacrées, en y apportant cette tenue pleine  
de dévotion qu'elles réclament impérieusement de tous ceux qui en sont les témoins.

Chaque grande ville de l'Italie a sa fête de prédilection. Naples paraît encore plus  
méridionale le jour de saint Janvier ; Florence honore avec un luxe tout oriental le  
précurseur du Christ ; Venise semble reprendre son ancien éclat pour exalter saint  
Marc ; mais toutes ces solennités sont effacées par celle dont Rome donne le sublime  
et religieux spectacle au monde, à l'époque de la semaine sainte.

Dès le mercredi qui suit le dimanche des Rameaux, la chapelle Sixtine semble se  
couvrir d'un crêpe funèbre. A trois heures après-midi commencent les ténèbres.  
Les treize lumières blafardes du cierge paschal sont allumées, et après que chaque  
lamentation du prophète Jérémie a été exclamée par une voix aux accents mélancoliques,  
une de ces lumières est éteinte. Bientôt l'harmonie large et majestueuse de  
Palestrina, résonne sous les voûtes de la chapelle, et les chanteurs pontificaux, n'ayant  
pour accompagnement qu'un chœur admirable de voix humaines, redisent le fameux  
*Stabat Mater* du créateur de l'art religieux au XIV<sup>e</sup> siècle, en Italie.

L'effet de cette composition, que trois siècles n'ont pu vieillir, est immense. On  
se surprend, en écoutant les sublimes accords de Palestrina, à se demander si l'art  
musical moderne est encore assez puissant pour créer d'aussi grandes choses, et  
abimé dans une contemplation, on croit voir s'animer, sur la grande toile de Michel-  
Ange, les gigantesques personnages que la main de cet homme extraordinaire y a  
tracés avec toute la verve du génie.